MORTE DE FROUSSE (épisode 1)

Comme se souvient ma grand-mère : *« Dès la fin de guerre, dans les années 45/50, toutes les fins de semaine nous partions camper entre jeunes. On partait en train, à pied ou à vélo. A cette époque, personne ne possédait de voiture. Très souvent, des copains sans le sous ne pouvaient pas payer le train. Alors, on se cotisait par solidarité, On se retrouvait à pas d'heure. Par la suite, avec mes économie de plusieurs mois, j'ai fait l'acquisition d'un engin à deux roues, un CNC, genre Mobylette mais en plus nerveux, qui rendait mes sorties bien plus agréables et surtout bien plus rapides. Quand je l'ai enfourchée pour la première fois, les cheveux au vent je me suis trouvée place de la Bastille vers 19 h. J'ai paniqué à la vue de toutes ces voitures qui arrivaient de tous les côtés et avaient l'air de foncer sur moi. Comme il n'était pas question que je m'arrête au milieu de la place. Il a bien fallu que je continue, morte de frousse et trempée de sueur». Bien plus tard, après un sérieux accident, j'ai investi dans une salopette jaune canari assez seyante et renforcée et plus adaptée à la motarde que je devenais. Enfin, un casque en cuir et une paire de lunette qui me donnait l'air d'un poisson aveugle compléta l'assortiment. Ainsi accoutrée, j'ai pu sans danger, passer de nombreuses fins de semaines avec mes copains et copines.* L'histoire des AN commence en 1934, quand le processus antifasciste va aboutir à la naissance de la FSGT. Ma grand-mère poursuit: « *Lors d'un week-end de la Pentecôte, nous sommes partis par la route pour Villers-sur-Mer, 220 ou 250 kilomètres de trajet. Nous étions huit ou dix, tous motorisés, sauf un garçon avec un simple vélo sur lequel il pédalait comme un damné pour soutenir notre cadence. Lors d'une halte près d'une fontaine, il a carrément plongé sa tête dans un seau d'eau et s'est ébroué comme un cheval». E*t comme de bien entendu, un dernier mot de ma grand-mère: *«Vivez au soleil, nagez dans la mer, buvez la salubrité de l'air sauvage».* A bon entendeur, salut.